



HAL
open science

Les grands musées d'histoire naturelle de province le muséum de Rouen

Robert Regnier

► **To cite this version:**

Robert Regnier. Les grands musées d'histoire naturelle de province le muséum de Rouen. Revue d'Écologie (La Terre et La Vie) , 1933, 1, pp.39-52. <hal-03532646>

HAL Id: hal-03532646

<https://hal.science/hal-03532646v1>

Submitted on 18 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

LES GRANDS MUSÉES D'HISTOIRE NATURELLE DE PROVINCE LE MUSÉUM DE ROUEN

par

ROBERT REGNIER, *Directeur,*
Correspondant du Muséum national d'Histoire Naturelle.
Secrétaire (Sciences) des Conservateurs de France.

Le Muséum de Rouen a été créé en 1828 par l'administration de Martainville qui en confia la direction tance, et comportait une section spéciale d'Ethnographie ; enfin en 1928, il devenait en même temps



Vignette dessinée pour le premier fascicule des Actes du Muséum de Rouen. En-tête du papier de la Direction.

au Dr Félix-Archimède Pouchet, le célèbre physiologiste rouennais. Il est installé dans un monument historique daté de 1640, l'ancien couvent des Dames de la Visitation. Déjà en 1857, il constituait une des plus riches collections scientifiques de province ; à la fin du siècle dernier, il avait doublé d'import-

musée de Préhistoire, grâce à la fusion des collections municipale et départementale. Les remaniements considérables, dont ses collections ont fait l'objet depuis huit ans, permettent de le considérer comme un des musées qui, en France, ont le plus évolué au point de vue muséologique. Aussi, pour le visiter avec

intérêt, ne doit-on pas se contenter d'admirer les matériaux accumulés pendant près d'un siècle par les deux savants, Pouchet et Penetier, qui se sont dévoués sans compter pour le former et l'enrichir, mais essayer également de comprendre les directives auxquelles nous avons obéi, pour la mise en valeur de ces documents.

Rôle des musées de province.

— Le temps est passé, où les musées scientifiques de province pouvaient se permettre d'être de simples cabinets de « curiosités », où l'on entassait les collections formées par les amateurs de la région, et celles rapportées par les voyageurs des mers lointaines. L'évolution de la mentalité publique et le développement de nos connaissances nous obligent à adapter nos musées aux besoins présents, car il ne faut se faire aucune illusion à cet égard, nos collections attireront de moins en moins les curieux, dont le nombre tend chaque jour à diminuer, par suite de la diffusion du « merveilleux », et de l'agitation de la vie moderne. Nos musées ont, du reste, un autre rôle à remplir, qui justifie les sacrifices consentis par les municipalités pour les entretenir : ils sont faits pour instruire et « collecter. »

Pour éveiller l'attention des visiteurs, il faut des présentations claires, simples et heureuses ; il faut éviter les entassements, la poussière, et les « mites », qui le rebutent ; il faut en outre que le conservateur ait la sagesse de résister à la tentation d'accroître indéfiniment les collections générales. Nos ressources tant en argent qu'en hommes nous interdisent d'essayer de concurrencer les collections nationales.

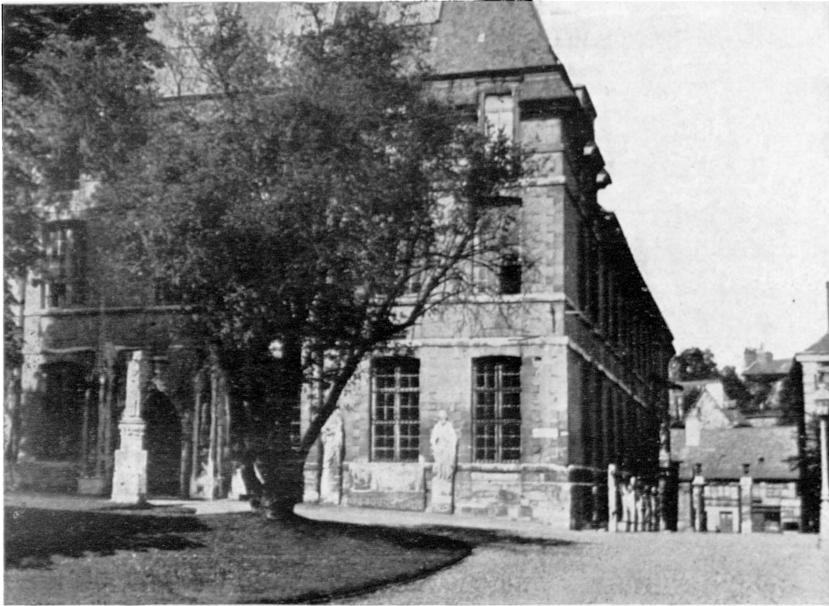
Pour instruire, il faut mettre en valeur les documents fondamentaux, combler les lacunes, éviter les mélanges, respecter rigoureusement l'ordre scientifique, avoir un étiquetage net et précis. Le maître doit trouver dans les collections les éléments de ses cours, comme l'élève l'illustration de ses leçons.

Mais nos musées accompliraient une œuvre incomplète, et deviendraient rapidement des institutions mortes, s'ils ne facilitaient pas la recherche ; c'est pourquoi nos musées doivent se spécialiser : l'orientation régionaliste est tout indiquée ; en s'attachant à réunir tous les documents intéressant la région où ils se trouvent, ils tendent de plus en plus à devenir les satellites du Muséum national et en complètent l'œuvre scientifique.

En dehors des scènes et des groupes, qui intéressent toujours le public, mais dont la réalisation n'est permise qu'au budget de certains musées, le conservateur doit de plus en plus viser à faire de ses collections deux lots : l'un qu'on expose pour instruire, l'autre qu'on garde en majeure partie dans des tiroirs pour l'étude. Si tous nos musées de province s'efforçaient de « collecter » les documents de leur région, notre pays se trouverait doté d'un cadre muséologique incomparable, et la valeur de nos établissements s'en trouverait décuplée. Nous ne pensons pas qu'il soit trop tard pour agir, il nous suffit de vouloir, et d'adapter notre travail aux besoins modernes, en y apportant les qualités d'ordre et de méthode indispensables à la réalisation d'un programme d'ensemble. Si la plupart de nos grands musées possèdent des collections générales importantes, il n'en est pas de même si nous les

considérons au point de vue régionaliste ; trop souvent les séries sont incomplètes ou mal classées, les fiches manquent, l'étiquetage est insuffisant. Nous ne devons pas oublier que si les spécialistes qui consultent ces collections forment

aujourd'hui salle des Mammifères, qui fut ouverte au public en 1834. Son budget primitif était de 700 francs, il dépasse aujourd'hui 100.000. En 1845, Pouchet y ajoute la galerie des Oiseaux, constituée en presque totalité par la célèbre collection



Vue générale du bâtiment contenant le Muséum et le Musée départemental des Antiquités.

une intime minorité, ils sont ceux qui travaillent et constituent l'intellectualité du pays. Où en serait la science, si on en restait aux notions élémentaires ?

A cet égard, le Muséum de Rouen a fait un gros effort pendant ces dernières années ; il a été possible, grâce à l'intelligente conservation de nos deux prédécesseurs, et à la bienveillante sollicitude des municipalités, qui se sont succédées à la mairie de Rouen.

Historique. — Primitivement (1828), le Cabinet d'Histoire naturelle ne comportait qu'une seule salle,

du comte de Slade ; en 1850, il installe la galerie des roches, et en 1857 la salle d'anatomie comparée, aujourd'hui salle des expositions temporaires.

A la suite de l'incendie du 21 avril 1894, toute la partie sud-est du bâtiment, qui était occupée par l'Ecole des Beaux-Arts, fut abandonnée au Dr Pennetier, qui y installa la Minéralogie, la Paléontologie, l'Ornithologie locale, les Invertébrés, l'Ethnographie et les Produits naturels. De sorte qu'aujourd'hui le Muséum occupe les trois étages et l'entresol de l'ancien couvent et dispose de deux grandes galeries longues de 50 mètres

et d'un certain nombre de salles de dimensions diverses, qui ont permis de diviser les collections en sections bien déterminées et d'éviter les mélanges. Le rez-de-chaussée, le cloître



F. A. POUCHET à l'âge de 30 ans
par LUCIEN LANGLOIS.

et la cour centrale, appartiennent au Musée départemental des Antiquités.

Le Muséum de Rouen depuis sa création ne s'est pas contenté d'amasser des collections pour les présenter au public, il n'a cessé d'être un foyer de recherches scientifiques ; de ses laboratoires sont sortis d'importants travaux, qui retinrent l'attention du monde savant.

Pouchet et Pennetier. —

F.-A. Pouchet (1800-1872) était le fils de l'industriel bolbécais Louis-Ezéchias Pouchet, que ses inventions avaient mis en relation avec le Premier Consul. Elève de A. Richard, de De Blainville, de Geoffroy Saint-

Hilaire, médecin, chirurgien, botaniste, zoologiste, physiologiste, philosophe, il publia de nombreux travaux qui lui valurent les plus hautes distinctions, et le titre de correspondant de l'Institut de France. Ecrivain disert, vulgarisateur pénétrant, professeur distingué, dessinateur de talent, homme d'une vaste érudition, il laissa une œuvre considérable. Ses remarquables recherches sur l'ovulation spontanée chez l'Homme et les Mammifères lui valurent, en 1845, le grand prix de Physiologie de l'Académie des Sciences ; elles l'amènèrent à reprendre la question controversée des générations spontanées. Il soutint pendant dix années (1858-1868) contre Pasteur une lutte mémorable, qui eut un retentissement mondial (1). Les arguments scientifiques de Pouchet obligèrent Pasteur à multiplier les expériences et contribuèrent pour une bonne part à la naissance de cette science fondamentale qu'est la Bactériologie. En s'inscrivant parmi les souscripteurs au monument Pouchet, Pasteur écrivait : « C'est avec empressement que je vous prie de m'inscrire sur la liste des souscripteurs ; le savant consciencieux mérite la reconnaissance de tous pour ce qu'il a fait de bon et d'utile et jusque dans ses erreurs, il a droit à tous les respects . » Nul hommage à la mémoire du célèbre physiologiste rouennais ne peut être plus précieux que celui de son illustre contradicteur.

Le Musée conserve de Pouchet ses instruments, ses livres, ses manuscrits et sa correspondance scientifique, dont la lecture est du plus haut intérêt.

(1) G. Pennetier. Un débat scientifique. Pouchet-Pasteur, 1858-1868. *Actes du Muséum de Rouen*, t. XI, 1907, 55 pages.

Pouchet eut deux fils : Georges Pouchet (1833-1894), attaché au Musée comme aide-naturaliste de 1851 à 1866, qui succéda à Gervais à la chaire d'Anatomie comparée du Muséum national, et James Pouchet, ingénieur des Ponts et Chaussées, qui fut le collaborateur de De Lesseps.

Pouchet eut pour successeur, en 1873, son élève, le Dr Georges Penne-
netier, directeur adjoint depuis 1868, qui resta titulaire du poste jusqu'à sa mort, en 1923. Georges Penne-
netier (1836-1923) descendait par sa mère du célèbre dessinateur des jardins de Versailles, André Le Nôtre. Médecin et naturaliste, collaborateur du maître, il lui succéda également comme Professeur à l'École de Médecine et de Pharmacie et à l'École supérieure des Sciences de Rouen. Il publia de nombreux travaux tant de Zoologie, de Physiologie, d'Anatomie, de Géologie, que d'Histoire naturelle et de Micrographie appliquées. Il laissa notamment un important ouvrage *Sur les matières premières organiques*, une *Histoire naturelle agricole du Gros et du Petit Bétail (1893)* et un *Discours sur l'Evolution des Connaissances en Histoire naturelle*, œuvre d'érudition considérable, dont le dernier fascicule ne parut qu'après sa mort.

Directeur de 1873 à 1923, il imprima au musée une direction tout à fait nouvelle en créant des scènes de la vie des animaux dont le Muséum de Rouen est particulièrement riche, et fit des achats judicieux pour compléter les séries d'enseignement ou de documentation régionale. Se souciant moins de collectionner que d'instruire, il recherchait la pièce typique et savait la mettre en valeur. Nous lui devons également la création du musée d'Ethnogra-

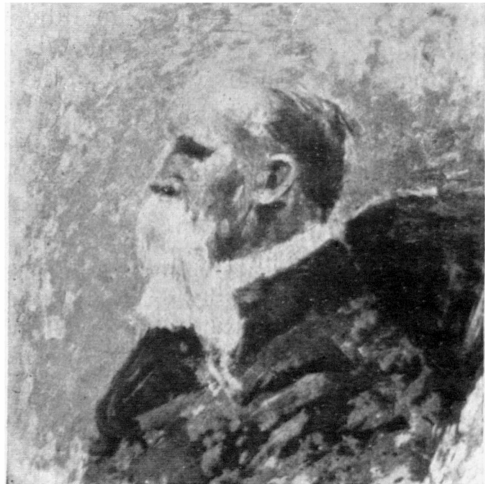
phie, qui renferme des pièces de premier ordre, à peu près impossibles à se procurer aujourd'hui.

Il nous appartenait de tirer parti des merveilleuses ressources mises à notre disposition par nos deux savants prédécesseurs, tout en leur conservant cette unité, qui frappe tous les visiteurs. Elle apparaît dans les moindres détails, qu'il s'agisse du mobilier, de l'agencement général ou de l'étiquetage. Une promenade à travers le musée permet de s'en convaincre.

Répartition des collections.

— Le vestibule d'entrée renferme le monument érigé par souscription en 1877 à la mémoire de F.-A. Pouchet, ainsi qu'une vitrine contenant des documents scientifiques rapportés par Pouchet de ses voyages.

L'entresol comporte deux salles : une grande et une petite, affectées à



G. PENNETIER, par Paul BAUDOIN.

la Botanique. Le musée possède plusieurs herbiers importants, et notamment un herbier à peu près



Le Perroquet qui servit à FLAUBERT pour écrire
« Un cœur simple ».

complet des plantes de Normandie aussi bien de Phanérogames que de Cryptogames ; il possède en outre une collection de moulages de Champignons, un herbier de plantes médicinales, une collection de produits naturels et de bois coloniaux et régionaux. Les vitrines de la grande salle sont actuellement occupées par des documents (instruments, livres, manuscrits, correspondance) intéressant l'histoire du musée. Le public trouve à sa disposition dans cette salle un microscope à réglage automatique, permettant de voir successivement 28 préparations différentes.

Le musée conserve dans ses archives un fragment d'herbier, constitué par Cuvier pendant son séjour près de Fécamp (1891-1894), ainsi qu'une lettre autographe du grand savant.

Au premier étage, on trouve à gauche une petite salle contenant des Poissons et des Reptiles, puis on accède à droite dans une grande galerie, dont les vitrines du pourtour contiennent la collection des Mammifères, et celles du centre des séries d'enseignement : caractères distinctifs des Poissons et des Cétacés, des Batraciens, des Reptiles, ainsi que les collections d'applications : l'os, l'ivoire, la nacre, l'écaille, le cuir, les bois d'ébénisterie, les Mollusques comestibles, les coquilles d'ornement, le corail,

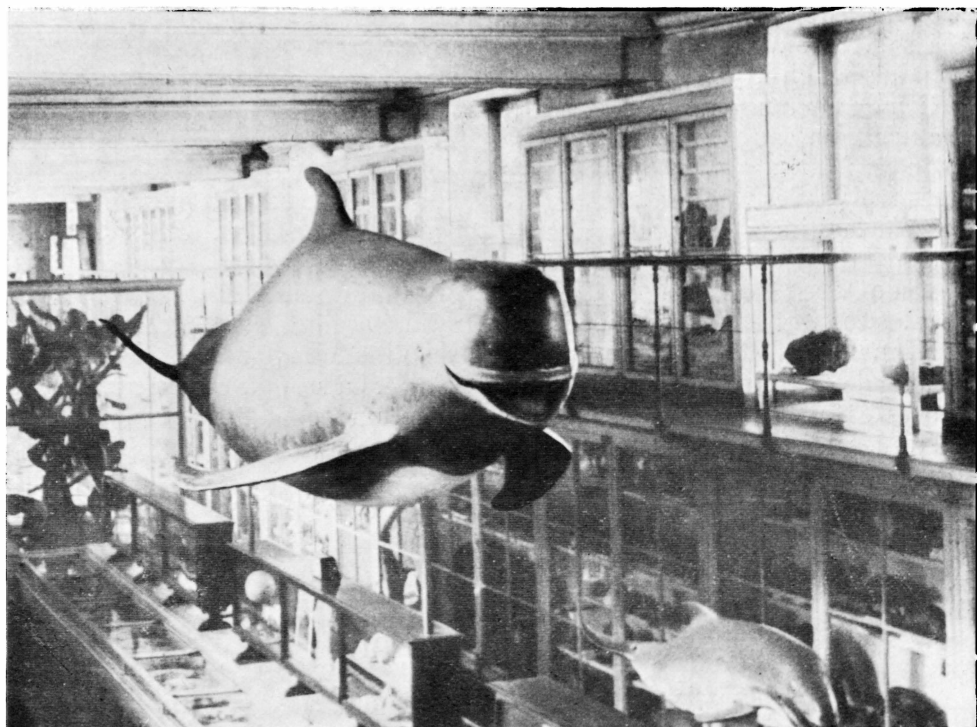
les perles. etc. Cette galerie renferme en outre quelques groupes et scènes très remarquables : le Castor du Rhône,



Mannequin du Zèbre du Zambèze par A. CLERON.

la Panthère, le Puma égorgeant un Mouton, la vie souterraine de la Taupe, l'Ovibos, les Zèbres, le groupe des Lions, le Cerf, les Tortues, dont un spécimen exceptionnel de Tortue éléphantine, les Marsupiaux d'Aus-

par la présentation de pièces détachées (squelette, crâne, ou fragments du squelette, pièces anatomiques), dessins, schémas ; les animaux importants portent des étiquettes noires à écriture blanche, donnant quelques



Salle des Mammifères. — Moulage d'après nature d'un Globicéphale (*Delphinus globiceps*) pris dans l'estuaire de la Seine en 1836.

tralie, les Lémuriens de Madagascar, les Anthroïdes, dont un très beau Gorille, rapporté par Marche et Compègne en 1871.

La plupart des animaux ont été naturalisés dans les ateliers du musée. Chaque vitrine porte une étiquette extérieure, indiquant à quel ordre appartiennent les sujets qu'elle contient. Les caractères essentiels des ordres, des classes et des familles sont résumés sur de grandes pancartes blanches, et mis en évidence

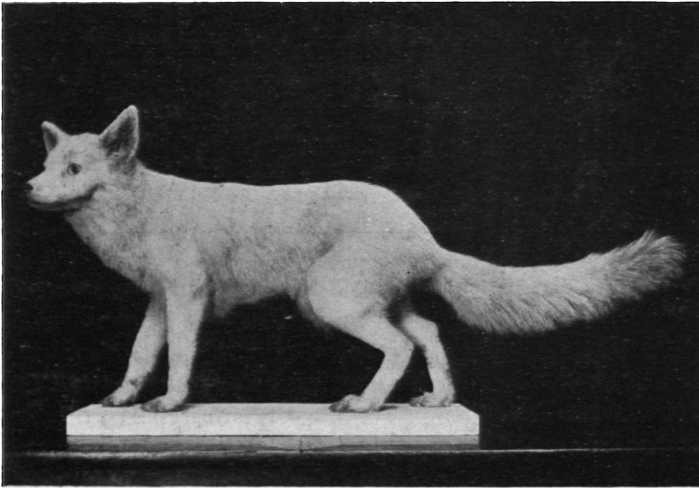
indications rapides sur leur habitat, leur régime, et leur répartition géographique.

A cette galerie, spécialement organisée pour l'enseignement afin de montrer l'enchaînement des espèces, fait suite une belle galerie d'Ostéologie comparée, qui comporte également quelques monographies intéressantes, comme celle du Chien, du Cheval et de ses ancêtres, de la dentition des Eléphants, du bréchet des Oiseaux. Cette collection, dont

l'origine remonte à Pouchet, reste malgré les prélèvements que nous y avons faits pour les vitrines d'enseignement, une des plus importantes des musées français. Dans une salle en prolongement de cette galerie se trouvent la collection d'Anthropologie (crânes, squelettes) et les pièces d'Anatomie et d'Embryologie humaines en cire, parmi lesquelles il y a lieu de citer notamment les cires du chirurgien Laumonier (1) et l'évolution du fœtus.

Les trois salles du fond sont occupées par la Minéralogie, la Stratigraphie et la Paléontologie. Les minéraux sont classés d'après de Lapparent, les fossiles et les roches suivant l'enseignement de la Sorbonne; dans la salle de Stratigraphie, seuls sont exposés les fossiles et les roches caractéristiques des terrains. Dans la salle

la salle des Mammifères, ici comme d'ailleurs dans tout le reste du musée, donnent les caractères fondamentaux des différentes classes. Les vitrines du centre sont occupées par la géologie locale. La plus grande partie des collections, générale et régionale, est en tiroirs (environ 400); il en est de même pour la collection pétrographique, dont les principales roches seulement sont présentées actuellement dans la galerie installée autrefois par Pouchet au-dessus des vitrines de Mammifères. Nous envisageons une réorganisation de cette galerie, basse et étroite, assez incommode pour la consultation des échantillons. La collection régionale est d'une richesse exceptionnelle pour l'étude du Néocrétacé. La salle de Stratigraphie renferme un squelette complet d'Ours des cavernes, bien monté, ainsi



Renard albinos tué près de Neufchâtel (Seine-Inférieure).

de Paléontologie, les fossiles sont classés zoologiquement, et les étiquettes, du même type que celles de

qu'un squelette de femme néolithique, trouvé dans un abri sous roche à Métreville (Eure); le milieu dans lequel fut découvert ce squelette a été fidèlement reconstitué dans une grande vitrine, grâce à la libéralité de M. Henri Gadeau de Kerville.

Tous les bas de vitrines ont été aménagés ces derniers temps en meubles, abritant deux types de portoirs, de dimensions appropriées, qui permettent leur utilisation dans les vitrines d'exposition et facilitent par leur interchangeabilité toute modification dans le classement ou la

(1) Georges Pennetier. Le chirurgien Laumonier 1749-1818. Rouen, Leccrf. 1887.



Castor mâle capturé sur les bords du Petit-Rhône,
à Port-Saint-Louis-du-Rhône (15 février 1905). Naturalisé au Muséum de Rouen.

répartition des échantillons. L'effectif de ces portoirs dépasse actuellement 500.

C'est dans la salle de Paléontologie qu'est installé le buste en marbre du Dr Pennetier, à qui l'on doit toute cette aile du musée.

On accède au second étage par un escalier tournant qui mène de la salle des Mammifères à la grande galerie des Oiseaux installée dès 1845 sur le plan de la précédente ; cette galerie comporte des vitrines murales basses et des meubles de milieu. Dans les vitrines de gauche, se trouvent les Oiseaux de France ; tous ceux qui ont été tués en Normandie portent une étiquette spéciale ; dans les vitrines de droite sont classés les Oiseaux caractéristiques des différentes faunes du globe ; un grand planisphère et des pancartes dans chaque vitrine permettent au visiteur de comprendre

la répartition géographique des animaux terrestres et de situer immédiatement les espèces. Une vitrine d'enseignement met en évidence les caractères distinctifs des différentes classes, et montre le développement de l'Oiseau. A l'extrémité de cette galerie est installé le coin de ferme avec la vue panoramique de Rouen, dont la presse a tant parlé. Nous devons mentionner également ! les rochers granitiques de Bretagne avec les Oiseaux de mer, la scène de l'Antarctique, garnie d'Oiseaux rattachés par la mission Charcot, les nids d'Oiseaux exotiques, les vitrines d'Oiseaux-Mouches. Parmi les spécimens les plus remarquables, nous signalons 3 Colombes voyageuses (*Ectopistes migratorius*) de la collection Slade, 2 Psittacules bleues, et la collection des Chevaliers-Combattants en différents plumages de noces, l'une des meilleures séries existantes.

Les meubles de milieu renferment la collection de Gastéropodes, justement réputée, grâce à l'appoint de la célèbre collection Largilliert, et dont la présentation dans des cuvettes noires à fond d'ouate, œuvre du Dr Pannetier, est une des plus heureuses que nous connaissions.

La salle suivante, consacrée à la Normandie, renferme la très belle collection de nids avec Oiseaux montés, qui faisait l'admiration de Michélet, et une collection des Mammifères de la région, dont un Loup et une portée de Loups, trouvée en 1848 dans la Forêt-Verte, près de Rouen. Une scène importante occupe le fond de la salle : un marais des bords de la Seine à l'automne, où le chasseur trouve toutes les espèces qu'il est susceptible de rencontrer ; au centre s'élève le rocher des Mouettes, d'une belle allure esthétique. C'est dans cette salle également que l'on voit les Oiseaux de la maison, le nid du Martin-Pêcheur, et de l'Hirondelle des rivages, la Fouine et ses petits, les petits Carnassiers du pays, le terrier du Renard et du Blaireau, œuvre du naturaliste F. Lomont. incontestablement l'une des scènes les mieux venues de ce genre. Une vitrine spéciale a été affectée aux anomalies de pelage ou de plumage : une des pièces les plus remarquables est un Renard albinos, tué à Neufchâtel ; il y a aussi un Lièvre noir, un Merle blanc, une Buse blanche, des Moineaux blancs, etc.

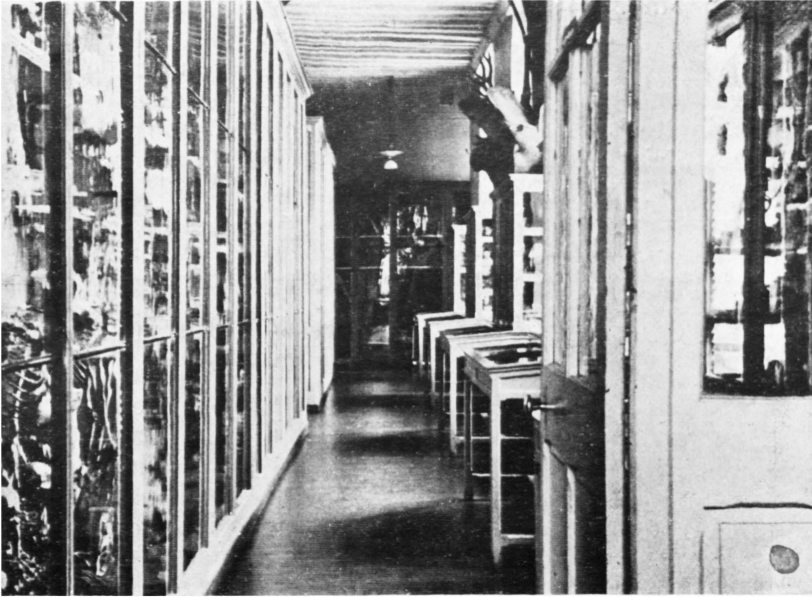
La collection d'œufs d'Oiseaux est particulièrement bien fournie. La série exposée, à peu près complète pour la Normandie, est doublée d'une collection en tiroirs de pontes des mêmes espèces.

Le visiteur trouve, dans la salle qui suit, les collections d'Invertébrés. Cette salle, entièrement blanche,

dont l'éclairage est renforcé par de grosses lampes électriques, constitue à elle seule un petit musée ; en en faisant le tour, on apprend la classification des Invertébrés depuis les Protozoaires jusqu'aux Tuniciers ; on étudie également grâce à de grands modèles leurs caractères anatomiques. L'Entomologie y occupe une place importante, mais seules sont exposées les séries d'enseignement : classification des Insectes, applications de l'Entomologie, principaux représentants des faunes du globe, Lépidoptères de Normandie : les collections d'étude, telles que celle d'Hémiptères, ou celle de Coléoptères, comme la collection locale réputée de E. Mocquerys, sont en réserve. Nous signalons aux entomologistes que c'est au Muséum de Rouen que se trouvent la collection des Insectes anormaux de E. Mocquerys, et celle des Insectes des laines importées de Levoiturier. Parmi les pièces importantes figurant dans cette salle, nous signalerons un *Macrocheira kaempferi*, le gigantesque Crabe du Japon, un *Pentacrinus*, de belle taille, des Eponges siliceuses et 2 exemplaires de Coupe de Neptune, la grande éponge perforante de Java, dont l'un mesure 1 mètre 60, rivalisant ainsi avec le remarquable spécimen conservé au Muséum du Havre.

Les modèles agrandis de Foraminifères, une partie des Lamellibranches, la belle collection générale de coquilles fluviales (Largilliert), qui renferme quelques types, les dégâts d'insectes sont conservés en tiroirs.

Ici s'arrêtent les collections proprement dites d'Histoire naturelle ; toutes possèdent des réserves importantes, qui certainement permettraient la formation d'un second musée. Deux grandes salles, l'une au



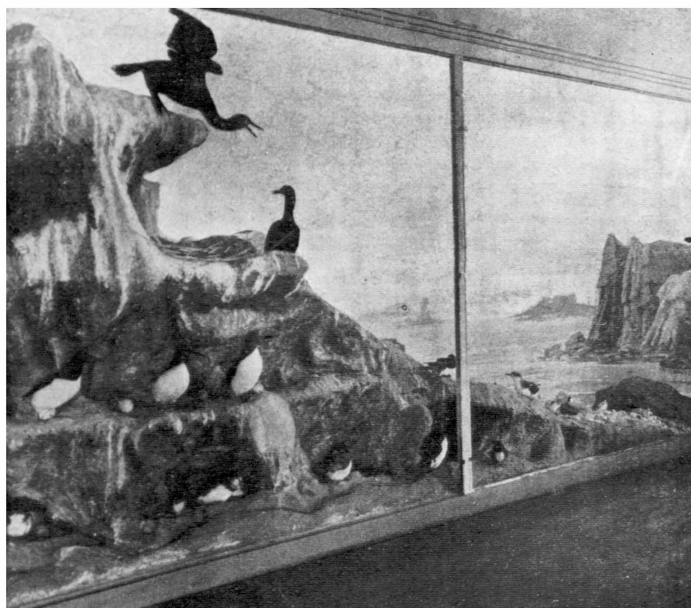
Galerie d'Ostéologie comparée.



Galerie des Oiseaux. — Cette galerie comporte 30 vitrines murales.

premier, l'autre au second, abritent ces réserves, méthodiquement classées.

Musée d'Ethnographie et de Préhistoire. — Ce musée est installé à l'étage supérieur du Muséum ;



A l'île de Bannec, près Ouessant, Nids d'Oiseaux de mer : Cormorans, Puffins, Macareux, Guillemots, Sternes.

la salle est haute et parfaitement éclairée; elle mesure près de 25 mètres sur 8 de large. Les vitrines du pourtour, sauf celles du fond, de même que les hautes vitrines centrales sont occupées par les documents ethnographiques; les plus abondants sont ceux d'Afrique équatoriale, et d'Océanie, parmi lesquels on remarque des fétiches, des idoles, des masques de danse, des armes, des ustensiles de ménage, des étoffes, des instruments de musique, des modèles de pirogues, etc. Certains morceaux, comme l'avant de pirogue néozélandaise rapporté en 1839 de l'île Chatam par

l'amiral Cecille, comptent parmi les plus belles pièces connues. Deux grandes vitrines ont été spécialement affectées à la musique et à la danse.

Dans une petite salle, qui se trouve en haut de l'escalier d'accès, sont exposés des documents chinois, des poupées japonaises, des figurines indiennes, et une magnifique série de poteries précolombiennes, ainsi que des toiles peintes rapportées du Mexique par Méhédin.

La réorganisation de la galerie d'Ethnographie date de 1932.

La collection préhistorique, qui occupe 70 mètres de vitrines plates, comprend deux séries: une stratigraphique, marquant les différentes étapes de l'âge de pierre, et une

géographique, avant tout locale, qui souligne la grande richesse en pièces paléolithiques, notamment acheuléennes, des gisements des environs de Rouen; cette collection s'est augmentée récemment de l'excellente collection régionale du peintre Frechon, qui ne comptait pas moins de 2.000 pièces du Campignien. Tous les silex portent des indications de provenance, et souvent de niveau, ils sont classés dans des portoirs du modèle signalé précédemment permettant la consultation en laboratoire sans déranger les échantillons. Certains documents sont de taille

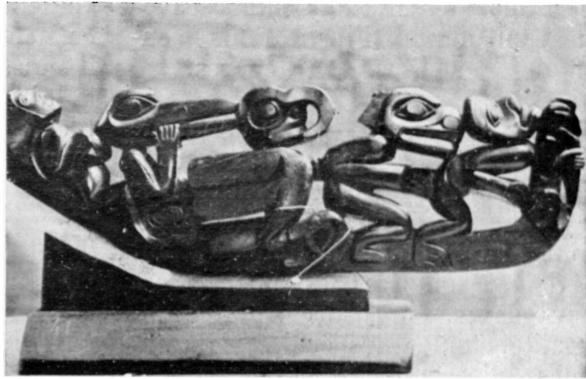
exceptionnelle. Les collections sont accompagnées de cartes et de dessins, d'explications sur la technique de la taille, la préhension des silex, et la falsification des documents préhistoriques. Le classement général en est dû à M. l'abbé Breuil. Le musée possède également une collection d'ossements quaternaires.

Les silex exposés ne représentent qu'une partie de la collection, dont les réserves classées sur la même base sont considérables.

Annexes. — En dehors des deux grandes salles de réserves, le musée possède un laboratoire et un atelier pour le montage des échantillons, ainsi que des salles secondaires. L'ancien laboratoire de Pouchet, qui



Caisse de momie de chat, rapportée d'Egypte par F. A. РОУСНЕТ.



Motif sculpté en schiste compact noir. Iles Santa-Cruz.

mène au cabinet du directeur, est devenu la bibliothèque. Celle-ci, qui ne comprend pas moins de 2.000 volumes d'Histoire naturelle, d'Ethnographie et de Préhistoire, renferme des ouvrages importants, comme les Oiseaux de Gould, le *Genera Insectorum*, les Comptes rendus de l'Académie des Sciences depuis l'origine jusqu'à la Révolution, ainsi que des travaux nombreux sur l'Hétérogénie.

Publications. — Depuis 1862, le Muséum de Rouen publie un bulletin, qui a pour titre: *Actes du Muséum d'Histoire naturelle de Rouen* et dont la parution est en rapport avec les ressources budgétaires du musée. Cette publication enregistre les accroissements des collections, contient les catalogues et des travaux scientifiques. La première série comporte 30 fascicules, dont 17 pour le *Discours sur l'évolution des Connaissances en Histoire naturelle*. De la seconde série, sont parus 4 fascicules, 3 autres sont en préparation: les Coléoptères de la Seine-Maritime, les Homoptères de Normandie, le musée de Préhistoire.

Grâce à son bulletin, le musée

entretient des relations suivies avec un grand nombre d'institutions scientifiques françaises et étrangères.

Enseignement. — Au début de chaque année scolaire, des conférences sont faites par le directeur aux membres de l'enseignement, pour leur indiquer la manière dont ils doivent montrer les collections à leurs élèves. Par ordre de la municipalité, toutes les écoles communales doivent visiter les galeries au moins une fois par an ; à la suite de ces visites des compositions sont données aux élèves sur des sujets d'histoire naturelle. Les collections sont mises à la disposition des professeurs de l'École des Sciences pour leurs cours ; en outre chaque année sont organisées des visites expliquées pour les grandes écoles et les sociétés scientifiques de la ville. Les membres de l'enseignement et les étudiants, sur présentation de leur carte, entrent gratuitement au musée, de même les artistes et les élèves de l'École des Beaux-Arts sont autorisés gratuitement à prendre des croquis. Quant aux spécialistes et aux tra-

vailleurs, qui désirent consulter les collections d'étude ou les herbiers, il leur suffit d'en faire la demande à la direction pour y être autorisés. L'entrée du musée est libre le dimanche, et en hiver le jeudi.

Conçu de cette façon, le Muséum de Rouen remplit autant qu'il le peut la mission, que nous assignions aux musées de province en débutant. Si l'inventaire des documents intéressant la Normandie est avancé, il n'est pas encore terminé, il faudra encore plusieurs années pour parachever l'œuvre ; en ambitionnant de faire à Rouen un grand musée régional d'histoire naturelle et de Préhistoire, nous ne faisons qu'appliquer les principes que nous défendons à l'Association des Conservateurs des Collections publiques de France. Pour réaliser ce programme, jusqu'ici les concours et les encouragements ne nous ont manqué ni du côté administratif, ni du côté scientifique, c'est pourquoi nous avons confiance dans l'avenir et dans les destinées de l'établissement que nous dirigeons.

